


Lavoisières

Richard était convaincu de n'avoir jamais vu personne de sa génération recoudre quoique ce soit. Ni d'ailleurs réparer quoi que ce soit en général. Il imaginait la tête de son père s'il s'était mis à réparer quelque chose. Ça n'avait pas de sens. Quand on était riche comme ils l'étaient les choses on les remplaçait simplement. Quand les matériaux avaient commencé à manquer, même pour quelqu'un comme son père, pas parce qu'il ne pouvait pas se les payer, il pouvait tout acheter, pas non plus parce que c'était interdit, ça l'était globalement, mais les gens comme lui n'étaient pas astreints à ce genre de loi dans les faits. Bien sûr s'il avait assassiné quelqu'un en public sans raison, ça aurait été autre chose, personne n'avait ce pouvoir, on avait le pouvoir de tuer bien sûr, mais pas n'importe comment. Il fallait déclarer des guerres, condamner à mort, entretenir des secrets. Bref, quand les matériaux avaient commencé à manquer une chape morale s'était mise en place et même les moins nécessaires s'étaient mis à finir leur assiette et à recoudre leurs vêtements. Pas eux-mêmes, bien entendu, ils possédaient des machines qui recyclaient chaque gramme de matière, les lavoisières. Richard se souvint qu'il y avait toujours une lavoisière à proximité qui ramassait un déchet ou prenait un objet qu'on lui tendait et qui l'acheminait dans la bonne filière de recyclage. C'était étonnant, en y repensant, que les humains de son époque, de celle de son père en tout cas, aient à ce point perdu le sens de la matière et de l'effort nécessaire pour la modeler, que l'idée de réparer en était devenue vulgaire. La créativité, l'innovation, c'était toujours du neuf, l'objet de la veille était déjà destiné à disparaître. Jeunisme technologique

Richard was convinced that he had never seen anyone of his generation re sew anything. Or, for that matter, repair anything in general. He imagined his father's face if he had started to repair something. It didn't make sense. When you were rich like they were, things were simply replaced. When materials had run out, even for someone like his father, not because he couldn't afford them, he could buy anything, not because it was forbidden, it was forbidden overall, but people like him were not bound by that kind of law in practice. Of course, if he had murdered someone in public for no reason, it would have been different, nobody had that power, you had the power to kill of course, but not in any way. Wars had to be declared, death sentences had to be passed, secrets had to be kept. In short, when the materials started to run out, a moral barrier was put in place and even the least needy started to finish their plates and sew their clothes. Not themselves, of course, they had machines that recycled every ounce of material, the *lavoisières*. Richard remembered that there was always a *lavoisière* nearby who would pick up a piece of rubbish or take an item handed to her and send it to the right recycling channel. It was astonishing, thinking back, that the humans of his time, of his father's time anyway, had so lost the sense of matter and the effort required to shape it, that the idea of repairing had become crude. Creativity and innovation always aimed at building new things, the object of the day before was already destined to disappear. Technological ageism.

Carole et Richard restèrent plusieurs semaines dans le havre de William Morrison. La Terre était belle ici. Ils se couchaient dans l'herbe des journées entières, pour sentir le vent tiède, pour sentir les insectes courir le long de leurs jambes, pour écouter les oiseaux. Ils allaient voir les singes et leur donnaient à manger des baies et des arachides. Ils restaient de longs moments à les regarder les éplucher. Ici il y aura peut-être des éléphants bientôt, dit Richard. Les éléphants c'est si beau que c'est peut-être quand on a renoncé à les sauver qu'on a renoncé à se sauver nous-mêmes. Si on n'était pas capables de préserver les éléphants... ce n'était vraiment pas grand-chose à faire pourtant. Ils faisaient de longues balades dans la savane, ils regardaient le ciel avec espoir lorsque quelques nuages s'amoncelaient, et ils riaient, les mains tendues vers le ciel, lorsque tombaient quelques gouttes de pluie. Pourquoi ce morceau de Terre nous rend-il si heureux, tous les deux ? avait demandé Carole, toi qui as vécu il y a 2 000 ans et qui a connu l'ancienne Terre, et les machines et tout ce que tu m'as raconté, et moi qui n'ai vécu que 26 ans et qui n'ai connu que le désert, quelques champs secs et un tout petit jardin... C'est peut-être parce que c'est le lieu le plus vivant qu'on ait jamais connu, répondit Richard, ou parce qu'on a eu des difficultés avec le monde et qu'ici il paraît infiniment loin. Mais il se ravisa après quelques minutes, je crois que c'est parce que, finalement, la beauté d'une gazelle ou le mystère du regard d'un petit singe ne peuvent pas être égalés. Carole avait conclu, espiègle, c'est peut-être simplement parce que faire l'amour sur l'herbe, c'est plus confortable que sur le sable !



Whamai was created in year 0 of the Second Anthropocene, 2222 of the Gregorian calendar. Initially, 1% of the Earth's resources were collected as a tax and allocated to its program to reduce the negative influence of human activities on the planet. This allocation continued to grow until he was entrusted with the management of all the planet's resources. Whamai was responsible for synchronising the activity of millions of robots that worked on the measured extraction of non-limited resources, such as iron, the recycling of non-renewable materials and energy management. From the fourth millennium onwards, Whamai began the reterraformation phase that was to be completed once a new ecosystem balance had been reached. Whamai had planned to gradually return 99% of the robots and then put them to sleep in the year 4984. (Testament, by Carole Lidelev)

The haven

Carol and Richard stayed in William Morrison's haven for several weeks. The earth was beautiful here. They would lie in the grass for days on end, to feel the warm wind, to feel the insects running down their legs, to listen to the birds. They would go to see the monkeys and feed them berries and peanuts. They would stay for long periods of time and watch them peel them. There may be elephants here soon, says Richard. Elephants are so beautiful that maybe it was when we gave up trying to save them that we gave up trying to save ourselves. If we couldn't save the elephants... there wasn't much to do yet. They took long walks on the savannah, looked up at the sky with hope when a few clouds rolled in, and laughed with their hands outstretched to the sky when a few drops of rain fell. Why does this piece of earth make us both so happy? had asked Carole, you who lived 2,000 years ago and knew the old earth, and the machines and everything you told me, and I who only lived 26 years and knew only the desert, a few dry fields and a tiny garden... Maybe it's because this is the liveliest place we've ever known, Richard replied, or maybe it's because we've had trouble with the world and it seems so far away from here. Yet, he changed his mind after a few minutes, I think it's because, in the end, the beauty of a gazelle or the mystery of a little monkey's gaze can't be matched. Carole concluded mischievously, maybe it's just because making love on the grass is more comfortable than on the sand!